L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible] OCTOBRE

FEUILLETON.

LE

SACRIFICE DE JULIA

PAR ERNEST BILLAUDEL,

X—Suite

—Allons, jeune homme, je crois bien que je fais la dupe d'une illusion. Tant mieux! car la destruction de ces objets honorables m'aurait navré.

Cela dit, il s'installe carrément dans un fauteuil.

—Vous mêtes pas d'ici? interrogea-t-il en m'analysant à mon tour des pieds à la tête.

J'avoue que devant cette originalité sans pareille ma colère ne tint pas. Je sentais le fou rire me gagner.

Le voyant à son aise, je m'assis en face de lui.

—Je suis Parisien, lui dis-je.

—A cela près, d'ailleurs, jeune homme, tout le monde est de Paris quand on est intelligent. J'y vins jeune, avec un goût immodéré pour les arts. Je ne manquais pas de fortune, s'il faut tout dire. Mais qu'est-ce que l'argent? une fumée, hasta.

Je coupais à cette onomatopée que j'avais sous les yeux un membre de cette pléiade des gens ruinés.

—Monsieur, continua-t-il, je me dis collectionneur-artiste. Malheureusement, l'expérience seule me faisait défaut. Quand je l'acquis, je ne voyai cacherat pas qu'il était trop tard. J'avais réuni un assez beau cabinet, que je fus obligé de vendre à perte. Croiriez-vous que, dans la masse de mes créanciers (la passion, jeune homme, m'avait mené très loin), il se trouva pas un cœur touché des mu-ses qui réunit devant l'éparpillement de ces chefs-d'œuvre! Où allons-nous!

—Les malheureux! m'écriai-je.

—Merci. Vous avez l'âme compatissante. On ne vous doit rien, sans doute.

—Non, grâce à Dieu.

Il mit au feu une bûche de bois bien choisie; cet homme supportait à tout la même attention.

—Je pis, continua-t-il, c'est que réduit par mon *dada* à la portion congrue, le génie du bric-a-brac me possède toujours. Je ne puis plus acheter, je marchande toujours. Ici-je noblement jusqu'au bout de cette confession? Cette histoire de feu n'était qu'une ruse indigne. J'avais vu monter ici votre mobilier. Je suis toujours présent lorsque l'occasion semble exiger l'œil d'un connaisseur. J'ai vu, si je ne me trompe, un petit Hobbema et de beaux ivoires florentins. Ma fenêtre vous l'honneur de m'en permettre l'examen?

—Certainement, monsieur.

—Brave cœur! honnête jeune homme! Le grand homme chauve hâlé de grise tendit ses chausses tranquilles et se leva lentement. L'émotion sibylline l'agitait déjà. Il commença et acheva sa promenade autour de mon appartement, tantôt recueilli, tantôt broyant et mâchonnant ses lunettes.

—Il y a de quoi! fit-il en revenant à moi et je m'aperçus plus tard que c'était à son expression familière—il y a de quoi. Laissons là-bas un petit Paul Potter dont je vous demande bien deux cents louis.... si je les possédais.

—Rien n'est à vendre, monsieur, lui dis-je en riant.

—Tout est à vendre, jeune homme! Il s'agit de ne pas payer trop cher. Ce qui a perdu, c'est l'enthousiasme. Aujourd'hui, je me soutiens encore par les échanges. Ainsi, j'ai là haut, dans les combles, une madone attribuée à Andréa del Sarte, si si vous....

—Merci, je ne vous laisserai pas achever votre offre.

—Le dernier mot n'est pas dit. Je suis pauvre. On me nomme Vincent, monsieur. Les Auvergnats des misérables venus où je suis bien forcé d'aller, faute d'autres, me nomment Vinchentino, le petit Vinchentino; tout le bric-à-brac me connaît. J'ai l'honneur de vous remercier. Je quitte à regret et pour le moment, j'espère, votre conversation attrayante, mais l'heure est passée où je me rends chez notre voisin Coleridge pour y faire une partie d'échec. Malheureusement cet inventeur est un âne en tant d'art, dont j'ai renoncé à faire jamais un adepte. Quelqu'un de ces jours vous vous joindrez sans doute à nous, et nous tranquilliserons le jeu de Palamède en que partie de mouche....

Il allait continuer, lorsque je l'arrêtai en me levant. Il se retira avec la suprême aisance qu'il devait aux débris de pantoufles dont il était chaussé.

Ce nom de Coleridge me rappela la confidence de Canonges et je songeai à visiter ce malheureux quelque jour, ne fût-ce que pour leur offrir une sympathie d'autant plus infortunée ont aussi souvent besoin que de pain.

XI.

Je pris aisément l'habitude de regarder les dessous de mes. Je trouvai dès lors ma situation favorable et j'en saisis l'avoir avec plus de fermeté. Tant de gens plus malheureux que moi-même me considérant comme un objet d'envie! Si je parlée de Coleridge et du père Vincent, que de gens tombés ne se chauffaient point par ce froid glacial et ne mangeaient point tous les jours! Combien le destin était dur pour ces pauvres honnêtes!

Je pensai que le nombre des heureux est limité. Encore reste-t-il à ces privilégiés le souci de voir leur bonheur durer. Qui donc pouvait mieux compter sur l'avenir que moi-même?

L'état normal humain c'est la pauvreté, le peine et l'effort. L'exception, c'est la fortune, et je savais par expérience quels soins elle se plaît à jouer à ses favoris. Du coudoiement de liberté, nous prive-t-elle, combien de colères jalouses elle soulève sur son passage....

La médiocrité dorée par le procédé Horx, voilà le sort qui sera le mien.

Pourquoi me plaindre? Précipité du ciel tombe sur un lit de plumes, et ne meurt pas grâce à la Providence alors que vous tant de gens brisés, agonisant sur le pavé de chaînes pires que la mienne. Pour n'avoir pas gagné le gros lot à ce tirage de la vie, mon obligation est-elle moins sérieuse?

Nous destinés sont debout à tous les carrefours de la vie. Nous n'avons pas le droit de leur faire attendre notre bon vouloir. Encore moins de rebrousser chemin devant elle.

J'ai commencé par les satisfactions suprêmes, celles dont assurément l'homme ne blase le plus vite lorsqu'elles ne sont pas le contrepoids d'un puissant effort, la détente d'un esprit fatigué. Comment ai-je profité de ces belles joies si vantées? Sans élan, sans enthousiasme. Mais ai-je jamais inquiété de songer comme cette magnifique oisiveté dont je vous sais presque avec ennui, formait ambition de millions d'êtres s'écrasant pour y atteindre?

Je ne jamais pensé que pour ces joies si vantées peut-être que réelles, assurément inférieures à la grosse gaieté populaires, autour de moi on mourait à la peine!

Pour une escalade heureuse de ce mât de Cocagne, oh j'avais en naissant innocemment décoché la timbale, combien de dégringolades!

Aujourd'hui, je me voyais entouré des victimes de l'écueil sensant de la richesse. Aussi du moins, parmi elles, l'avantage d'en savoir long sur l'objet de leurs ambitions et de pouvoir comparer les petits bonheurs d'hier et ceux d'aujourd'hui. L'excellente Mme Benoit m'encourageait chaque matin à cette philosophie. Elle m'exhortait à chercher des leçons.

—Voyez à côté, me disait-elle, les Coleridge. Ils ont eu un hôtel à Londres, un château superbe en France. Aujourd'hui, les femmes travaillent jour et nuit, le père auquel elles doivent leur ruine ne sort pas du lit la plupart du temps. Ne sont-elles pas admirables?

Je me décidai donc à me rendre chez le comte italien pour y instruire ces enfants. Je fus favorablement accueilli. Malheureusement, à ma sortie de la maison, je rencontrai un de mes anciens compagnons de club, le vicomte Amary, auquel j'avais vendu Franc-Bourgeois. Il parut surpris de ma présence.

—Vous connaissez, me dit-il, le comte Argentino?

Il balbutia, très rouge, quelques paroles. Il me demanda de le présenter chez ce personnage fort hospitalier, dont la demeure serait, paraît-il, fort brillante l'hiver.

Fausse honte dont je me repens aujourd'hui, je n'osai lui avouer que je venais là en précepteur. Je trouvai des prétextes et m'enfuis. Je ne retournai pas chez le comte Argentino dans l'appréhension de rencontrer encore quelque questionneur auquel il me faudrait confier ma déchéance.

Pour tout dire, le pédagogisme me répugnait un peu.

Courir ainsi qu'un barbet crotté du matin à la nuit portait en soi quelque chose de trop vénal et de trop subordonné au prochain. Je me rappelai les pauvres maîtres d'étude du collège que nous mettions au désespoir, comme si ce n'était assez des dures nécessités de leur infime position.

Je me comparais à eux et je redoutais d'aller chercher à domicile, à prix débattu, les humiliations que nous leur infligeons si cruellement.

Les réflexions et les difficultés m'abattirent étrangement. Je me vis malade, d'une de ces rechutes, car mon maigre capital, dès que je l'aurais écorné, serait promptement détruit. Ma force morale commençait de m'abandonner. Mon isolement m'apparut dans toute sa terrible acidité, avec le cortège obligé du malheureux: l'hôpital, etc. Le tableau du Cours du pauvre s'imposa à mon esprit avec ce relief que l'imagination donne aux choses qu'elle envisage.

J'en arrivai promptement à me croire en détresse. Je m'attendrie sur moi-même, et parmi qu'il ne tarderait pas à me rendre cet office funèbre du barbet de Vigneron, je me mis à caresser Jip, mon petit Spaniel décoiffé, lequel, me voyant tout en larmes, se mit à me lécher de tout son cœur.

J'étais donc ce soir là plongé dans mes appréhensions fatales lorsque la sorte s'ouvrit sans cérémonie et donna passage à Vichentino et à un second personnage qui méritait une description particulière, s'il n'était de nos jours répandu à un nombre considérable d'exemplaires déjà.

Ce nouveau venu n'était autre que M. Coleridge en personne. Il tenait toujours retenue sur sa main droite la robe de chambre rouge, et, comme la veille, le visage du rouge [illegible] de boutons, [illegible] présenta [illegible] le volant.

—Pardonnez-moi, me dit-il, si, dans ce costume négligé, je viens vous prier de prendre part à notre thé de famille. Cependant vous n'oublierez jamais, j'imagine, qu'il vous l'a fait. Mais, chemin faisant, c'est sûrement de vanité et à cause de ma haute réputation, mais je suis bon prince.

Au premier abord, ce ton de sénateur à des prétentions rares me choqua.

—J'ignore, répondis-je, si Canonges vous a recommandé quelqu'un; en tout cas, monsieur, ce personnage ne m'est pas ce que vous connaît pas et ne saurait vous recommander l'honneur de votre visite.

—Il est fâché, dit Coleridge en tournant majestueusement vers le Vinchentino, il ne sait donc pas qu'il est en présence du célèbre Coleridge, l'inventeur de la locomotive sans foyer? Ce que c'est que de nous! Enfin, jeune homme, vous pèchez par ignorance et vous êtes excusable.

Au moment de le mettre sans façon à la porte avec le collectionneur, je me ravisai. Il en profita pour continuer.

—Parce que je n'offre plus de festins à mes hôtes servis en vaisselle plate, victime en cela de ma science, cela ne signifie pas que je sois devenu misanthrope et insocrgne; j'aime toujours le monde et si les millionnaires font défaut, je ne fais pas fi de voisins aimables.

—Vanes, me souffla Vincent, la petite est charmante!

J'allais refuser de plus belle lorsque je crus apercevoir dans la pénombre de l'antichambre une silhouette gracieuse qui se dissimulait. Je courus à la porte. A ma vue, miss Julia Coleridge, une jeune fille d'une vingtaine d'années, de physionomie distinguée, se voyant découverte, entra, rouge et perdant contenance. Je la reconnus au mouvement qu'elle fit, au milieu de son embarras, pour courir à son père.

—Mon Dieu! dit-elle au vieillard, ne pourriez vous laisser monsieur à ses occupations. Revenez, mon père, rentrons à la maison. Ma mère est si anxieuse! Vos démarches nous attirent quelque jour des désagréments sérieux.

Vincent, devant ce discours, riait aux éclats.

—Laissez, lui dit-il, miss Julia, vous voyez bien que ce monsieur comprend la plaisanterie.

—Je vois bien, dit la jeune fille en fondant en larmes, que vous aussiez pu empêcher cette ridicule invitation.

Elle me prit à part d'un geste.

—Je vous demande pardon, me dit-elle, monsieur; mon père ne juge pas toujours sainement, peut-être, notre situation. Les inventions dont il est possédé lui enlèvent la notion du réel. Oubliant notre misère, il veut absolument être entouré. Il se croit toujours dans notre grande demeure de Blakstone ou dans notre hôtel de Londres. S'illusionnant sur toutes choses, il pense que notre position douloureuse n'a qu'un temps et que ses découvertes nous rendront demain au centuple nos richesses dissipées.

(*A continuer.*)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1876, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers à qui leur poste leur le ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix d'abonnement.

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérisque (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Michigan, People's National Bank.
Auburn, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Paxton Illinois, First National Bank.
*Galena, Illinois, First National Bank.
Fayette, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Penn Yan, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Tradesmen's National Bank.

Notice to Tax Payers.

THE [illegible]

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS POSTE FRANÇAIS.

LIGNE POSTALE DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les bateaux [illegible] de cette ligne partiront [illegible] 21 et 21 octobre [illegible]

GARONNE, Rodiguet, commandant, 7 octobre.
ST-GERMAIN, Rouslier, commandant, 14 octobre.

PRIX DU PASSAGE EN OR (comprenant le vin):
Première cabine, [illegible] et plus suivant l'emplacement du bateau.
Deuxième cabine, [illegible] suivant l'emplacement.
Troisième cabine, [illegible] suivant l'emplacement.
Les enfants de moins de 7 ans ne payent pas.
Les enfants de 7 à 12 ans payent demi-place.
Les enfants au-dessous de douze mois ne payent pas de passage d'enfant.

LOUIS DE RIVIAS,
Agent, 55, Broadway, New-York.
Pour le Havre, L. GRAFF, Agent, 1, Quai Lafitte, Le Havre.

Passage pour l'Europe.
(AGENCE.)
Via la Nile-Orléans, New-York, Philadelphie et Baltimore.
UNITED STATE LINE.

Ligne de vapeurs neufs, construits sur la Clyde, en fer et à hélices, [illegible] les [illegible] et rapidité [illegible] de New-York à Glascow, Belfast et [illegible] Londonderry, Rhin Norwégien, Liverpool et Copenhague.—AUSTIN, BALDWIN & CO., 71 Broadway, New York.

WHITE STAR LINE.
Steamers de New York à Queenstown et Liverpool, partant tous les [illegible]

ALLAN LINE.
Steamers de la malle via Québec et via Baltimore.
Passage (toutes les classes) entre les principaux points d'Europe et d'Amérique. Les arrangements ne sont pas [illegible]. La [illegible] le plus court par mer, excellent [illegible] dans [illegible] pour les émigrants et les voyageurs d'agrément, les meilleurs que tous les autres, [illegible] la Nile-Orléans, l'Alabama et le Texas, à [illegible] mardi et [illegible] pour les points de l'Europe.
Billets pour tous les points de l'Europe. Tous les billets d'émigrants [illegible] prix [illegible].
Billets d'émigrants, payés d'avance, de tous les points de l'Ancien Monde.
Traites à vue de 1 à 1 000 francs, sur toutes les villes d'Europe, de la Grande Bretagne et de Pologne.
Souverains, francs, marks et guildens.
Pour les itinéraires et autres renseignements, pour les billets et les chaînes, s'adresser à
A. E. MILLER & Co.
No 16 de la rue Carondelet, Nile-Orléans.
N. B.—Seules, [illegible], aux tarifs les plus bas. [illegible] de premières classes, de secondes cabines et d'entrepont [illegible] leur attention à considérer des avantages [illegible] au bureau de la Nile-Orléans.
1789—1an

Pour New-York directement.
Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.
CETTE LIGNE SE COMPOSE
des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
CORTES,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Kemble, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse, Jeudi, 5 Oct., à 5 h. A. M.
L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 3/4 pour cent.
Passage—Cabine $15
— Avant $10
Billet d'excursion $25
Cette ligne prend de fret et accepte connaissements pour LIVERPOOL, BREMEN et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 41.
mai—1an

Excursion du dimanche
Pour Mandeville, Lonsberg et Madisonville.
Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à haute pression et portant la malle des Etats-Unis,
Capitaine HANOVER,
sera des excursions, régulièrement, le DIMANCHE. Il partira de l'extrémité du chemin de fer Pontchartrain, au Lac, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de 7 heures et demie, il sera de retour le soir même. A temps pour le train de 7 heures et demie allant en ville.
Prix du passage, 75 centimes, aller et retour.
Restaurant à bord.
Pour plus de détails, s'adresser à
C. M. SORIA,
1mai—1an No 26 de la rue de l'Union.

ARRANGEMENT D'ÉTE.
Steamers portant la malle des Etats-Unis
—Mandeville et la Nouvelle-Orléans.
Pour Mandeville, Lonsberg, Madisonville et Covington,
Le beau steamer
CAMELIA,
très fin marcheur à haute pression, portant la malle des Etats-Unis,
capitaine Wm. Hanover,
partira pour les [illegible] villes, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du train de 10 heures et demie du matin; le MARDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le VENDREDI et le SAMEDI à l'arrivée du train de quatre heures de l'après-midi; le DIMANCHE à l'arrivée du train de sept heures et demie du matin; le LUNDI et le JEUDI, il ira jusqu'à FORT JACKSON, sur la rivière Pontchartrain, pour Covington; le MARDI et le VENDREDI, à six heures du soir; Madisonville tous les matins et le DIMANCHE.
Il y aura une excursion régulièrement, le DIMANCHE MATIN, à l'arrivée du train de sept heures et demie. Le bateau sera de retour le soir même.
Il ne sera positivement pas rien de fait après le départ du train qui précède celui à l'arrivée duquel le steamer doit partir.
Les vapeurs [illegible] bien régulièrement, à moins de mauvais temps ou de bateau sous.
1 juin—1an A. M. SORIA, No 26 de la rue de l'Union.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg, Shreveport, SAMEDI, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Devil Bend, Bitchen et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
W. P. Leathers, capitaine
Se rendant à Vicksburg à la ligne Frontière et les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Arkansas point Jackson, Chenal Yazoo.
Pour fret ou passage, s'adresser à
JAS. LAMBERT, Hôtel Commercial et
PITT & CARLIN, rue Champitoux.
Le consignataire prend le fret et signe les connaissements pour Trenton, Monroe et toutes les stations du chemin de fer de Vicksburg, de Shreveport et du Texas.
W. R. BROCKETT, agent.
1mai—1an Aux Nos 26 de la rue des Magasins.

OPELOUSAS.
Départ régulier tous les Mercredis à 5 h. Pour Washington, Opelousas, Port Barre, Lawrence, Church-ville et tous les débarcadères sur l'Atchafalaya et du Bayou Courtableau.
S. REVILLA,
H. H. Brood, capitaine
St. John, commis.
Ce bateau laissera la Nile-Orléans comme il en dit ci-dessus, prenant du fret et des passagers pour tous les débarqués du Bayou des Glaises, remontant le jonction avec le bateau A. Minnie de Simmesport.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & REPLER,
No 102 de la rue de la Commune.
Tout fret pour le Bayou des Glaises transbordé à Simmesport via Red River Landing.
12 août—1an

Paquebot hebdomadaire et indépendant de Opelousas.
Départ tous les MERCREDIS à 5 h. P. M.
Pour Washington, Port Barre, Simmesport, Red River Landing, Red River et tous les débarcadères.
Le bateau à vapeur ROBERT YOUNG, du Capitaine Grant Cross.
Quitte N. O. le Mercredi, 5 Septembre, partira tous les MERCREDIS à 5 heures P. M. régulièrement jusqu'au Bayou Boeuf et Bayou des Glaises.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
RIVES & GAY,
No 2, de la rue Magnolia.
12 déc—1an

Nouvelle-Orléans et Grand-Ecore. Paquet. Jour de départ, tous les samedis, à 5 P. M.
Pour Pointe Coupée, Bayou Sara, Alexandria, Natchitoches, Grand Ecore, Monroe, Camp, Mansfield, Grand Ecore, et tous les débarcadères intermédiaires, le beau steamer
SERINOLE,
Capitaine JAMES ABLE,
R. SINGLETON, gérant; Geo. C. MADDOX, commis.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. M. QUEEN & Co, rue du Commerce.
HERR & GAY, 27 rue Tchoupitoulas.
CAPOT & RIPLAY, Exchange Place.
ADAMS & WORK, 5 Commercial Place.
1 juin—1an

Paquebot régulier de Bayou Sara.
Deux fois par semaine.
Pour Bayou Sara, Waterloo, Morganza, Port Hudson, Baton Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville et les Plantations.
Départ tous les MERCREDIS et SAMEDIS, à 5 heures P. M.
Le magnifique bateau à vapeur, neuf,
SOUTHERN BELLE,
Capitaine James P. McKinry,
partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
R. O. MELANCON, No 6 de la rue Bienville.
Nouv—1an

Paquebot de grand Ecore.
Départ, tous les MARDIS, à 5 heures P. M.
Pour Grand Ecore, Alexandria, Natchitoches, les débarcadères de Bayou Rouge, Bailiss, Wars et tous les ports intermédiaires de la Rivière Rouge le bateau à vapeur
C. H. DURFEE,
Capitaine JOHN REINE,
Comptes W. H. MORRISSEY,
s'arrêtera toutes les fois qu'il sera hélé sur le côté. Pour fret ou passage, s'adresser à
ADAMS & WORK,
No 5 de la Commercial Place.
Paquebot de la Nouvelle-Orléans, de la rive ouest de Baton-Rouge.
Deux voyages par semaine.
Jours de départ, tous les VENDREDIS à midi et tous les LUNDIS, à 4 h.
Voyage de retour Mercredis et Samedis.
Le beau vapeur
ST JOHN,
P. BERGERON, Capitaine,
J. C. BERGERON, Commis.
Voyage de retour, tous les SAMEDIS, à 4 h. CHENIER.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
E. M. PELLAS,
No 6 de la rue Bienville.

Paquebot du Bayou Lafourche.
Ligne de vapeurs [illegible] Napoléonville et Donaldsonville, [illegible] Thibodaux et Raceland, [illegible] Lockport, Larose, Cut Off, Galliano, Golden Meadow et Leeville.
Le bateau à vapeur [illegible]
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
[illegible] GALLIANO, No 6 de la rue Bienville, entre Canal et Bienville.
Transbordement en route et de Lafourche.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ASSUMPTION,
[illegible]

VAPEURS.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMER ROYAL BREMEN [illegible]
NILE-ORLEANS, PALAIS ROYAL, [illegible]
[illegible] HAVANE.
[illegible]
STRASBURG [illegible]
FRANKFURT [illegible]
HANOVER [illegible]
Les départs [illegible] Nile-Orléans [illegible] Havre et à la Havane [illegible]
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, [illegible] Nile-Orléans [illegible]
Chambre [illegible]
De la Nile-Orléans à la Havane [illegible]
Chambre [illegible]
Chambre [illegible]
Pour plus de détails, s'adresser à
Mr. F. STOCKMEYER & Co.,
Agents,
30 juin No 255 de la rue de l'Union.

CHEMINS DE FER.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et du Texas.
A dater du 3 JUILLET, [illegible] TRAINS [illegible] de la rue de l'Union [illegible]
[illegible]
Le Dimanche, il y aura un train [illegible] DEMI HEURES à partir de 7 heures [illegible] aux pêcheurs [illegible] ville. Un train [illegible] en train.
D. B. ROBINSON, Supt.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.
LIGNE DE MOBILE.
LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.
Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.
LILLE TRAVERSANT LA MALLE DES E. U.
Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et ne partent [illegible]
Départs. Arrivées.
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Le Dimanche, il y aura un train [illegible] DEMI HEURES à partir de 7 heures [illegible] aux pêcheurs [illegible] ville. Un train [illegible] en train.
Les personnes qui désirent [illegible] devront en prendre le conducteur avant le départ du train.
D. B. ROBINSON, Supt.

Chemin de fer de la Nile-Orléans et Mobile.
LIGNE DE MOBILE.
LA GRANDE ROUTE POUR L'EST, LE NORD ET L'OUEST.
Via Louisville, via Atlanta et via St-Louis.
LILLE TRAVERSANT LA MALLE DES E. U.
Les trains arrivent à la gare, au pied de la rue du Canal, et ne partent [illegible]
Départs. Arrivées.
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Le Dimanche, il y aura un train [illegible] DEMI HEURES à partir de 7 heures [illegible] aux pêcheurs [illegible] ville. Un train [illegible] en train.
Les personnes qui désirent [illegible] devront en prendre le conducteur avant le départ du train.
D. B. ROBINSON, Supt.

New Orleans & Mobile Rail-Road.
MOBILE LINE.
THE GREAT THROUGH ROUTE TO THE EAST, NORTH AND WEST.
Via LOUISVILLE, Via ATLANTA, and Via St-LOUIS.
CARRYING THE U. S. MAIL.
Trains arrive and depart from depot, foot of Canal Street, as follows:
Departs. Arrives.
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] A. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Express [illegible] P. M. [illegible]
Pullman Palace Cars daily, to Chattanooga, Louisville, Nashville, Atlanta, and Chicago, WITHOUT CHANGE, and only one change to New York and Washington. Tickets for sale at office corner Canal and Common Sts., opposite Custom House.
D. B. ROBINSON,
Supt.
Nov—1an

Grand chemin de fer de la Nile-Orléans St-Louis et Chicago.
Les trains partiront et arriveront comme suit:
(Au départ, au pied de la rue des Carondelets.)
A partir de dimanche 11 juin 1876 les trains partiront et arriveront comme ci-après:
DEPARTS. ARRIVEES.
Mail ..... 7 P. M. Mail ..... 8.00 A. M.
Accommodation ..... 4 P. M. Accommodation ..... 9.30 A. M.
Express ..... 10 P. M. Express ..... 3.30 P. M.
Le train d'express de DIMANCHE partira à 7 P. M. et arrivera à 7 A. M. LUNDI.
RAPPORT DU SECRETAIRE.
GRAND HIPPODROME ROUTE MAIN FROM ST LOUIS, CHICAGO AT LOUISVILLE.
Un seul changement de chaque extrême jusqu'aux villes de Plan.
Vente de billets et renseignements au No 16 de la rue du Canal, coin Carondelet.
A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, Directeur-général. 16 juin

New Orleans, St. Louis & Chicago R. R. Co.
(Short Jackson Route.)
Office, Canal Street Depot.
On and after Sunday June 11 1876, trains depart and arrive as follows:
DEPARTS. ARRIVE.
Mail ..... 8.00 P. M. Mail ..... 7.00 A. M.
Accommodation ..... 4.00 P. M. Accommodation ..... 9.30 A. M.
Depart ..... 7.01 A. M. Arrive ..... 3.30 P. M.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH WITHOUT CHANGE BETWEEN NEW ORLEANS AND LOUISVILLE.
Only one change of sleepers east to Baltimore and Washington.
Tickets for sale and information given at the Canal Street Depot, Hotel Commercial.
A. D. SHELDON, Agent.
H. D. FROST, General Manager. 16 juin

GRAND CHEMIN DE FER DE LA Louisiane et du Texas, de Morgan.
Route de la traverse des Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans et la Louisiane et le Texas.
LE FERRY [illegible] et se rendant au COMTÉ DE [illegible]
Les trains partiront et arriveront comme suit:
[illegible]
Le train partira [illegible] et arrivera à [illegible] P. M.
Le train partira [illegible] et arrivera à [illegible] P. M.
Le train partira [illegible] et arrivera à [illegible] P. M.